

## A LA RECHERCHE D'UN NOUVEL ORDRE MONDIAL DEPUIS LE MILIEU DES ANNEES 1970

### **Introduction : De la « Guerre fraîche » au « nouvel ordre mondial »**

- Au milieu des années 1970, la fin des Trente Glorieuses met fin à la Détente. Les relations Est-Ouest se crispent de nouveau avant de connaître une accalmie menant à la fin de la Guerre froide (entre 1989 et 1991 avec l'effondrement du bloc soviétique et l'implosion de l'URSS).
- A partir de 1991, l'espoir d'une paix durable voit le jour, dont les Etats-Unis (seuls survivants de la Guerre froide) seraient les garants. Mais les Etats-Unis gèrent les relations internationales de façon **unilatérale**. Face à cette politique, les puissances secondaires du monde actuel (Union européenne, pays émergents...) aspirent à une gestion **multilatérale** du monde, d'autant que celui-ci est confronté à la montée de nouvelles menaces.
- **Problématique : Pourquoi la fin de la Guerre froide ne s'est-elle pas accompagnée de l'établissement d'une paix internationale durable ?**

### **I. Pourquoi la Guerre fraîche fait-elle réémerger les tensions Est-Ouest ? (1975-1985)**

#### **A. Un affaiblissement temporaire des Etats-Unis**

- Les Etats-Unis sont confrontés – comme tous les pays occidentaux – à la crise puis à la récession : la croissance économique recule et le chômage augmente. De plus, en 1972, éclate le scandale du **Watergate** : deux journalistes découvrent que le parti républicain a fait poser des micros au siège du parti démocrate à Washington (en vue d'espionner leur stratégie pour les élections présidentielles). Le président Nixon est à l'initiative de cette affaire – ce qui ne l'empêche pas d'être réélu en novembre 1972 – mais lorsque le Congrès lance la procédure d'**impeachment**, Nixon se résigne à démissionner en 1974.
- En 1973, face aux échecs militaires et à la pression de l'opinion publique, Nixon accepte le retrait du Vietnam. En 1975, la guerre se termine par la victoire du Nord-Vietnam qui a conquis le Sud-Vietnam et y impose son régime communiste. Les Etats-Unis n'ont donc pas réussi à bloquer l'expansion communiste en Asie du Sud-Est. En Iran, en 1979, le **Shah** est renversé par un coup d'état : les Etats-Unis perdent l'un de leurs plus précieux alliés au Moyen-Orient. Les islamistes, mené par l'Ayatollah Khomeiny, installent une république islamique et prennent en otage 56 agents de l'ambassade des Etats-Unis à Téhéran. Ils réclament la livraison du Shah contre la libération des otages (qui seront finalement libérés en 1981, après la mort de celui-ci).

#### **B. L'affirmation de la puissance soviétique dans le monde**

Doc. pages 88-89 : « De la Guerre fraîche à la fin de la Guerre froide »

Doc. 5 page 90 : « La course aux armements : évolutions des forces américaines et... »

1. Quels sont les signes de l'expansion soviétique dans le monde à partir de 1975 ?
2. Comment évolue le rapport de force militaire entre les Etats-Unis et l'URSS ?

- Dans les années 1970, Moscou profite de la faiblesse américaine pour affirmer sa puissance à l'étranger. En Asie, les communistes prennent le pouvoir au Laos et au Cambodge (où Pol Pot met en place une dictature sanglante : sur 8 millions de Cambodgiens, 2 millions sont victimes du **génocide** organisé par les **Khmers rouges**). En Afrique, des régimes communistes voient le jour en Ethiopie, en Angola et au Mozambique alors que des accords militaires et économiques sont signés entre l'URSS et l'Algérie et la Lybie. En 1979, au Nicaragua, les sandinistes font un coup d'Etat et prennent le pouvoir : c'est avec Cuba, le second régime communiste en Amérique.
- Au cours des années 1970, les rapports de force militaires s'inversent entre les deux grands. Alors que jusqu'aux années 1970, l'arsenal militaire de Washington était largement supérieur à celui de Moscou, Brejnev lance une politique de réarmement en URSS, qui permet de rattraper et de dépasser les Etats-Unis au début des années 1980.

### C. La riposte américaine : « *America is back* »

Doc. 4 page 90 : « L'offensive de Ronald Reagan »

Doc. pages 88-89 : « De la Guerre fraîche à la fin de la Guerre froide »

Doc. 6 page 90 : « La crise des Euromissiles »

1. Quelle nouvelle politique est mise en place par les Etats-Unis contre l'URSS ?
2. Quelles sont les manifestations de cette nouvelle politique dans les années 1980 ?

• A partir de 1980, lorsque Reagan est élu président des Etats-Unis, une nouvelle fermeté est mise en place à l'encontre de l'URSS (qui tranche nettement avec la politique « molle » de Ford et Carter). Reagan lance donc une véritable croisade contre l'URSS, qu'il appelle « l'Empire du mal ». Par exemple, l'invasion de l'Afghanistan par l'URSS en 1979 entraîne un embargo américain sur les ventes de céréales et un boycott par les athlètes américains des Jeux olympiques de Moscou en 1980.

• Concrètement, la politique de Reagan passe par un réarmement (en dépit des **accords SALT II** signés en 1979). Face au refus soviétique d'enlever les missiles SS20 qu'elle a installés en Europe de l'Est (et qui sont tournés sur l'Europe de l'Ouest), les Etats-Unis installent en 1983 les missiles Pershing en Europe de l'Ouest (pointés sur l'Europe de l'Est). D'autre part, Reagan décide la mise en place du programme « Star Wars », qui consiste à déployer un **bouclier anti-missiles** dans l'espace grâce à des satellites (ils peuvent détruire des missiles par des rayons laser). Mais les Soviétiques ne peuvent pas rivaliser avec ce bouclier anti-missile (tant au plan financier que technologique).

## II. Comment la Guerre froide s'achève-t-elle ? (1985-1991)

### A. Un contexte nouveau en URSS

Doc. 1 page 96 : « La *pérestroïka* définie par Mikhaïl Gorbatchev »

Doc. 2 page 96 : « L'échec économique »

1. Quels sont les aspects de la nouvelle politique mise en place par Gorbatchev ?
2. Quel bilan de la *pérestroïka* le document 2 nous présente-t-il ?

• En 1985, un nouveau dirigeant arrive à la tête du PCUS et de l'URSS, Mikhaïl Gorbatchev. Plus jeune que ses prédécesseurs, il est aussi convaincu qu'il faut réformer et moderniser le système soviétique pour lui permettre de se maintenir :

- au plan politique, c'est la **glasnost** : la liberté d'expression est enfin autorisée, les opposants au régime sont relâchés (Sakharov et Soljenitsyne), des élections libres sont programmées en 1987 et Gorbatchev annonce qu'il n'interviendra plus dans les affaires internes des pays du bloc de l'Est. Tout ceci s'inscrit dans le contexte de l'explosion de la centrale nucléaire de Tchernobyl (en avril 1986) qui révèle au monde que le modèle soviétique est à bout de souffle ;

- au plan économique, c'est la **perestroïka** : elle permet l'introduction de l'économie de marché (avec la création de quelques entreprises privées et l'autorisation d'investissements privés extérieurs) dans une économie encore largement aux mains de l'Etat et surtout la fin de la priorité donnée à l'industrie d'armement (afin de redonner la priorité à la production de biens de consommations et aux investissements publics dans l'éducation et la santé).

• Cependant, la *glasnost* et la *pérestroïka* se soldent par des échecs. Au plan politique, la liberté d'expression permet aux opposants du système soviétique de prendre la parole pour le dénoncer et réclamer sa fin (c'est le cas par exemple de Boris Eltsine en Russie). Au plan économique, la *pérestroïka* désorganise totalement l'économie soviétique (déjà très fragilisée par les dépenses militaires excessives des années 1975-1985, afin de rivaliser avec les Etats-Unis). Elle aggrave la pénurie sur le marché intérieur soviétique, ce qui entraîne un fort mécontentement populaire en URSS.

## **B. La fin du bloc soviétique en Europe de l'Est**

Carte photocopiee : « L'effondrement du bloc de l'Est et l'implosion de l'URSS »

Doc. 1 page 94 : « Le traité 2 + 4 »

1. Selon quelles logiques les régimes communistes d'Europe de l'Est s'effondrent-ils ?
2. Quelles recompositions territoriales résultent de l'effondrement du bloc de l'Est ?

- La Hongrie ouvre sa frontière avec l'Autriche : les habitants de la RDA profitent de cette brèche dans le « rideau de fer » pour passer à l'Ouest. Cet événement est une des causes des manifestations du 9 novembre 1989 à Berlin-Est : la population défile pour réclamer l'ouverture du mur de Berlin (afin de pouvoir circuler librement). N'ayant pas de soutien de Moscou, la RDA décide de ne pas réprimer les manifestations, qui entraînent l'ouverture du mur de Berlin. En Pologne et en Hongrie, des élections libres sont organisées et gagnées par des non-communistes (c'est le cas du parti polonais **Solidarnosc** en Pologne, mené par Walesa). En Tchécoslovaquie et en Roumanie, des soulèvements entraînent la chute des dirigeants communistes : en Roumanie, le couple Ceausescu est arrêté puis exécuté en direct à la télévision le 25 décembre 1989. La chute du bloc de l'Est est rendu possible par les soulèvements populaires et par l'inaction de Moscou. Il est officialisé le 1<sup>er</sup> juillet 1991, avec la dissolution du **pacte de Varsovie**.

- La chute du bloc de l'Est entraîne d'importantes recompositions territoriales en Europe centrale. Le traité « 2 + 4 » (signé par la RFA, la RDA et les quatre pays occupant l'Allemagne depuis 1945) entérine la réunification de l'Allemagne, reconnaît officiellement les frontières de 1945 et met fin à l'occupation de l'Allemagne. La réunification est officielle le 3 octobre 1990. Après l'effondrement du communisme en Tchécoslovaquie en 1990, le pays éclate en deux Etats, République tchèque et Slovaquie

## **C. L'implosion de l'URSS met fin à la Guerre froide**

Carte photocopiee : « L'effondrement du bloc de l'Est et l'implosion de l'URSS »

Doc. 5 page 97 : « La démission de Mikhaïl Gorbatchev, le 25 décembre 1991 »

1. Quelles sont les étapes de l'implosion de l'URSS entre 1990 et 1991 ?
2. En quoi le discours de Gorbatchev fonctionne-t-il comme un testament politique ?

- Au printemps 1990, les républiques baltes (Estonie, Lettonie et Lituanie) revendiquent leur indépendance mais Moscou s'y oppose en envoyant l'Armée rouge sur place. A l'été 1991, la Russie (principale République constituant l'URSS) marque son autonomie vis-à-vis de l'URSS en élisant son propre président, Boris Eltsine. Les membres les plus conservateurs du PCUS voient dans ces deux événements une lente dislocation du pays (qu'ils n'acceptent pas) et considèrent que Gorbatchev est incapable de l'empêcher. En août 1991, ils tentent un coup d'état contre Gorbatchev – jugé trop réformateur et trop mou vis-à-vis des velléités d'indépendance – afin de restaurer l'URSS d'avant la *pérestroïka*. Le coup d'état échoue grâce à l'action d'Eltsine, qui en profite pour déclarer le parti communiste russe illégal (c'est la principale composante du PCUS). En décembre 1991, les 11 autres républiques soviétiques proclament leur indépendance et fondent la CEI, **Communauté des Etats indépendants** (présidée par Eltsine).

- Le 25 décembre 1991, lors d'un discours retransmis en direct à la télévision, Gorbatchev annonce sa démission. Il quitte le pouvoir, considérant que l'URSS n'existe plus car toutes les républiques la composant ont fait sécession. Gorbatchev dresse le bilan des six ans qu'il a passé à la tête de l'URSS. Il évoque ses difficultés, en expliquant les raisons de l'échec de la *pérestroïka* (la lourdeur du système administratif soviétique et le poids de la politique d'armement sur les dépenses publiques). Puis il présente les avancées de sa politique : la fin du totalitarisme et la transition vers la démocratie (liberté d'expression et élections libres) mais aussi la marche vers l'économie de marché. Le modèle soviétique est mort, mettant fin à la Guerre froide.

### III. Pourquoi un « nouveau désordre mondial » apparaît-il après 1991 ?

#### A. A partir de 1991, un monde de plus en plus instable

Doc. 3 page 131 : « Les opérations de maintien de la paix de l'ONU depuis 1948 »

Doc. pages 110-11 : « Nouvel ordre ou nouveau désordre mondial ? »

Doc. 3 page 122 : « Les risques de prolifération des armes »

Doc. 1 page 117 : « L'islamisme dans le monde musulman »

1. Pourquoi peut-on dire que les conflits sont différents après 1991
2. Quelles menaces la prolifération des armes et l'islamisme font-ils peser ?
3. Quelles régions du monde semblent les plus instables dans l'après Guerre froide ?

• Dès 1991, les conflits prennent de nouvelles formes. Ils sont plus nombreux : 68 guerres depuis 1991 contre 35 entre 1945 et 1991. Ces conflits sont surtout **intra-étatiques** (alors que pendant la Guerre froide, ils étaient surtout **interétatiques**) : ils opposent des civils entre eux ou alors des civils à l'armée. C'est le cas des guerres de Yougoslavie, pendant les années 1990 : la Serbie refuse l'indépendance de plusieurs républiques yougoslaves (Slovénie, Croatie, Bosnie et Macédoine) et déclenche des interventions militaires. En Bosnie, en juillet 1995, un **génocide** est organisé contre la population musulmane (le massacre de Srebrenica a fait entre 6000 et 8000 morts). La même logique de **nettoyage ethnique** prime au Rwanda en 1994 lorsque la majorité hutue massacre la quasi-totalité de la minorité tutsie (800 000 morts en trois mois).

• La prolifération des **armes nucléaires et bactériologiques** constitue une menace pour la paix : des Etats possèdent illégalement ce type d'armes (Israël, Iran, Pakistan, Inde, Corée du Nord) et n'ont donc pas ratifié le traité de non-prolifération (à la différence des 5 puissances nucléaires légales, les 5 Etats qui ont un siège permanent au Conseil de Sécurité de l'ONU). L'**islamisme** (idéologie extrémiste fondée sur une lecture rigoriste du *Coran*, cherchant à faire de l'Islam le fondement de la vie sociale et politique dans les Etats musulmans) constitue, aux yeux de l'Occident, une menace pour la démocratie dans les Etats où il s'est imposé (Iran, Arabie Saoudite...) mais aussi pour les droits de l'homme (châtiments corporels, statut inférieur de la femme...).

• C'est au Moyen-Orient que l'instabilité est la plus forte : il concentre l'essentiel des régimes islamistes, des Etats possédant illégalement l'arme nucléaire et constitue une zone de conflits (guerre du Golfe en 1991 ; guerre d'Irak depuis 2003). L'Afrique n'est pas en reste : au Nord, les islamistes progressent (les islamistes ont gagné les élections en Tunisie et au Maroc en novembre 2011, suite au « **printemps arabe** »). Plus au Sud, de nombreuses guerres ont eu lieu depuis 1991 (en Somalie entre 1992 et 1995).

#### B. La réponse américaine à ce désordre : l'unilatéralisme

Doc. 2 page 114 : « Les facteurs de l'hégémonie américaine »

Doc. 3 page 114 : « La mise en cause de l'ONU »

Doc. 4 page 114 : « Le rôle des Etats-Unis défini par Bill Clinton »

1. Montrez que les Etats-Unis sont l'unique superpuissance mondiale depuis 1991.
2. Sur quels principes la politique extérieure américaine est-elle fondée ?

• Depuis 1991, les Etats-Unis sont l'unique **superpuissance** ayant survécu à la Guerre froide. Ils disposent de l'armée la plus nombreuse et puissante dans le monde, assurant plus de 50% des dépenses militaires mondiales. Ils assurent aussi une domination économique nette : les Etats-Unis produisent 25% de la richesse mondiale et 15% des échanges mondiaux. Au plan technologique et scientifique, ils ont raflé 50 des 100 Prix Nobel décernés depuis 1991, surtout en physique (16 sur 20), en chimie (16 sur 20) et en médecine (14 sur 20). Enfin, ils exercent une influence culturelle incontestable, dont le cinéma est sans doute le meilleur exemple : parmi les 50 films ayant généré le plus de recettes, tous ont été produits par les Etats-Unis.

- En 1991, la politique étrangère américaine est légèrement réorientée : leurs objectifs restent les mêmes, mais ils sont désormais les seuls à intervenir. Ils veulent « contribuer à maintenir la paix » (en 1991, lors de la guerre du Golfe, ils ont protégé le Koweït, envahi par l'Irak) et « promouvoir la démocratie » (en 2003, en Irak, ils ont renversé Saddam Hussein et ont essayé de mettre en place une démocratie). Ils entendent aussi « favoriser le libre marché », c'est-à-dire protéger leurs intérêts économiques (les guerres au Moyen-Orient cherchaient aussi à sécuriser les approvisionnements en pétrole). Bien qu'ils s'en défendent, les Etats-Unis jouent bien le rôle de « **gendarmes du monde** ». D'ailleurs, leur politique étrangère s'est souvent passée de l'aval de la communauté internationale : ils imposent une gestion **unilatérale** du monde (en 1996, Clinton refuse que Boutros Boutros-Ghali fasse un second mandat à la tête de l'ONU).
- Mais la politique étrangère américaine est remise en question. Les attentats du 11 septembre 2001 en sont le meilleur exemple. Ce jour-là, quatre avions sont détournés par des membres d'**Al Qaïda** : deux s'écrasent sur le World Trade Center à New York (2763 morts), un s'écrase sur le Pentagone à Washington (189 morts) et le dernier s'écrase dans une forêt de Pennsylvanie (44 morts), suite à la rébellion des passagers (mais l'avion filait vers Washington). Ben Laden justifie ces attentats par la politique d'oppression que les Etats-Unis imposent aux peuples musulmans et par leur soutien à Israël. La réaction des Etats-Unis est ferme : le président Bush annonce que les terroristes seront traqués (il dresse à ce moment-là la liste des « **Etats voyous** », menaçant la sécurité internationale). En 2001, les Etats-Unis attaquent l'Afghanistan (qui accueille Ben Laden et des bases d'entraînement d'Al Qaïda) : les Talibans sont renversés et remplacés par une démocratie. En 2003, une nouvelle guerre est envisagée contre l'Irak, accusée de détenir des **armes de destruction massive**. Comme pour l'Afghanistan, les Etats-Unis demandent l'intervention de la communauté internationale mais la France menace d'utiliser son **droit de veto**. Les Etats-Unis partent donc en guerre sous leur propre bannière : ils renversent Saddam Hussein et imposent une démocratie. L'Afghanistan et l'Irak connaissent encore aujourd'hui des situations très précaires : la démocratie est contestée ; une guerre civile a éclaté entre les communautés qui se disputent le pouvoir et des attentats islamistes sont régulièrement organisés.

### **C. L'autre réponse qui a du mal à s'imposer : le multilatéralisme**

Dossier pages 130-131 : « Succès et limites de l'ONU depuis 1945 »

1. Pourquoi peut-on parler d'un renouveau de l'ONU depuis 1991 ?
2. Quels sont, en même temps, les limites de l'action de l'ONU ?

<b>Renouveau de l'ONU</b>	<b>Limites de l'action de l'ONU</b>
- doc. 2 : à partir de 1991, le blocage de l'ONU, dû à l'emploi récurrent du droit de veto pendant la Guerre froide, prend fin ; - doc. 3 : des <b>opérations de maintien de la paix</b> plus nombreuses après la Guerre froide que pendant ; - doc. 4 : l'invention du <b>droit d'ingérence</b> permet à l'ONU d'intervenir dans un Etat dans des cas graves (catastrophe naturelle, guerre) afin de protéger la population.	- doc. 5 : les Etats-Unis se sont parfois passés de l'aval de l'ONU pour certaines interventions (la guerre en Irak en 2003) - doc. 5 : les hésitations de la communauté internationale dans certains conflits n'ont pas permis de protéger certaines populations civiles (Rwanda en 1994, Bosnie en 1995...)

- La fin de la Guerre froide donne un nouveau souffle à l'ONU, censée incarner une gestion multilatérale du monde. Mais cette gestion est encore limitée par la superpuissance américaine et leur politique unilatérale (dont l'intensité a diminué depuis l'élection de Barack Obama à la Maison Blanche en 2009).

### **Conclusion : D'un monde bipolaire à un monde unipolaire ?**

- La reprise des tensions Est-Ouest dans les années 1970 et 1980 conduisent à la fin de la Guerre froide en 1991 : l'épuisement de l'URSS et la nouvelle politique menée par Gorbatchev (à la fois dans son pays et dans le bloc soviétique) permettent l'effondrement du bloc de l'Est (avec la disparition de tous les régimes communistes) et l'implosion de l'URSS.
- A partir de 1991, on se prend à rêver d'un monde en paix. Mais ce rêve est rapidement balayé. Dans un contexte où les Etats-Unis sont l'unique superpuissance mondiale et assurent seuls de la gestion des affaires internationales, de nouvelles menaces apparaissent (multiplication de conflits ; armes nucléaires, chimiques et bactériologiques ; terrorisme international...). Le monde devient donc unipolaire après 1991 : les Etats-Unis décident de tout tous seuls, mais cette politique étrangère souvent des contestations, qui essaient de faire émerger – difficilement – un monde multipolaire dont la gestion serait collective.